

afin de vous inspirer du goût pour les exercices de la retraite, car j'espère qu'en en faisant l'expérience vous recevrez du Seigneur tant de douceurs spirituelles que vous reviendrez tout rempli d'affection pour cette sainte pratique et qu'à l'avenir *vous ne manquerez plus de la renouveler chaque année*. Or, ce sera là pour votre âme un avantage immense, quel que soit l'état dont vous ferez choix, parce que dans le monde l'application aux affaires, le dérangement et les distractions continuels dessèchent réellement l'esprit, de sorte qu'il faut de temps en temps le rafraîchir et le renouveler, comme saint Paul nous y exhorte: *Renovamini autem spiritu mentis vestrae*. ” Et dans le règlement de vie qu'il a tracé pour tous les chrétiens, le pieux auteur leur adresse cette recommandation: “Faites chaque année les exercices spirituels dans une maison religieuse ou quelque lieu solitaire. ”

Ce zèle pour les retraites fermées, saint Alphonse le puisait dans sa propre expérience. “Quant à moi, lisons-nous dans la lettre citée plus haut, j'ai une extrême affection pour les exercices faits dans la solitude, parce que c'est à cette sainte pratique que je reconnais devoir ma conversion et la résolution que j'ai prise de quitter le monde. ” C'est en effet au cours d'une retraite fermée, chez les Lazaristes, à Naples, en 1722, qu'Alphonse-de-Liguori, alors âgé de vingt-six ans, résolut de se donner entièrement à Dieu. Cette décision, le futur religieux la confirma définitivement, l'année suivante, pendant qu'il vaquait de nouveau aux exercices spirituels. Redevable, comme il l'était, de si grandes grâces aux retraites fermées, on comprend qu'Alphonse s'en fit l'apôtre. Non seulement il conseilla aux fidèles d'en suivre les exercices, mais il s'employa de tout son pouvoir à les leur faciliter. La congrégation qu'il fonda est tenue par des règles spéciales de promouvoir ce moyen de sanctification. Ses premières maisons, à Ciorani, à Deliceto, à Girgenti, à Scifelli, s'ouvrent aux retrai-

principaux faits

libérant sur le
écider son jeune
er aux exercices
vérités de la vie
saire même, à qui
voient point des
cette vue est com-
mière ne saurait
- *Non in commo-*
Il le déclare lui-
le conduirai dans
'a-t-il pas dit un
auxquelles j'ai un
nt de bruit dans
ndre. Ah! si elles
s, comme s'il pré-
: “ Les prédica-
ours bonnes, mais
pliquent pas à ré-
irent donc peu de
les saintes résolu-
lement hors de la
ée du ciel, elle se
c'est ainsi qu'elle

qui délibère sur le
dire cependant que
particulier. Econ-
e toutes ces choses
se-de-Liguori et les